

Un spectacle interactif sur le harcèlement scolaire

Le programme des prochains mois est chargé pour la compagnie Foutu quart d'heure, basée à Caen. Son spectacle « 1, 2, 3 Insulte », sur le harcèlement scolaire, tourne un peu partout en Normandie.

Reportage

« **Tu ne peux pas les supprimer !** », « **Bloque-le !** », « **Éteins ton téléphone !** » : la salle, composée de collégiens, réagit, pour aider Myriam Lotton, campant le rôle de Joséphine, une jeune fille harcelée de la primaire jusqu'au lycée, à bout de nerfs à cause des insultes qui la suivent jusque derrière les écrans, dans sa chambre.

Hier, tous les 5^e du collège Dunois, à Caen, ont investi l'espace d'animation culturelle voisin pour découvrir le spectacle *1, 2, 3 Insulte*, de la compagnie locale Foutu quart d'heure, sur un thème qui occupe le devant de la scène ces dernières semaines : le harcèlement scolaire.

Un spectacle demandé

Le phénomène n'est malheureusement pas nouveau. Et le spectacle non plus : « **On l'a sorti en 2020, avant le confinement. Il n'y avait pas encore le programme pHare, de lutte contre le harcèlement à l'école** », et encore moins le plan interministériel annoncé par le gouvernement depuis la rentrée. Mais la demande « **explose. Notre programmation est pleine est on a encore des établissements qui nous appelle pour venir jouer chez eux** », rapporte Myriam Lotton, directrice artistique.

Originalité : en débarquant voir ce qu'ils pensaient être un simple spectacle pour un après-midi plus cool qu'en cours normal, les élèves ont la surprise de vite découvrir sur scène quelques-uns de leurs camarades, ayant répété avec la troupe, le matin même, dans le plus grand secret, pour raconter juste après l'histoire de Joséphine, donc, subissant moqueries, isolement et violences.

« **La compagnie est venue l'année dernière. C'est intéressant car interactif** » et, pour le bien de tous les élèves, « **il faut être toujours plus vigilant** », observe Isabelle Victoire-Leblanc, principale adjointe, en assistant aux répétitions.

« **J'aime pas les faibles, désolé** », « **T'es nulle, nulle !** » : les jeunes se lâchent au micro et leurs insultes sont amplifiées. « **Vos phrases sont répétées, car elles restent dans la tête, et ça illustre aussi les potins, les rumeurs** », explique la comédienne.

Du rire au malaise

Effet garanti auprès de leurs camarades, quelques instants plus tard. Bien sûr, on rit, dans la salle, de voir son copain ou sa copine sur scène. Certains rient aussi des malheurs du personnage. Mais l'ambiance retombe aussi quand les choses, se répétant, vont très loin. « **Elle s'est suicidée ? Elle a pris des médicaments ? Elle a déménagé ? Elle en a parlé à son père ?** » demandent les jeunes spectateurs.

Les lumières se rallument et le temps d'échange qui suit est fort aussi. « **Le harcèlement, c'est super embêter quelqu'un en boucle** », s'avance un collégien, quand il est demandé une définition de ces agissements. « **Elle est cringe, elle est cheloue** », comprendre « **bizarre** », estime aussi un élève s'agissant de la victime de harcèlement.

Reste, de ce spectacle, une leçon dont se souviendront ces jeunes Caennais. « **L'exclusion et l'isolement à répétition, c'est aussi du harcèlement**, rappelle Myriam Lotton, partageant des numéros verts (3018 sur le cyberharcèlement, 3020 sur le harcèlement). **Il ne faut jamais rester indifférent.** » « **Les harceleurs ont parfois été harcelés eux-mêmes, il faut essayer de comprendre le phénomène et libérer la parole** », assure-t-elle par ailleurs.

Regarder la vidéo sur

www.ouest-france.fr/Normandie

Kevin VERGER.



La compagnie Foutu quart d'heure, de Caen, était hier avec les jeunes du collège Dunois pour un spectacle sur le harcèlement scolaire. Particularité : les collégiens sont mis à contribution pour sensibiliser leurs camarades. Ouest-France